



Deux mois très longs... ... pour les expulsés qui campent devant la mairie

Le 26 mai le préfet a reçu une délégation des expulsés, en compagnie du DAL et du Comité de soutien. Ils lui ont présenté à nouveau les demandes existantes depuis le 8 avril, date de l'expulsion du 133, avenue Marcel-Paul.

Ils ont squatté en 2004 un immeuble vide parce que comme des milliers de français ils ne trouvaient pas de logement à louer. Pas assez de logements construits (et en plus, on en démolit ! comme la cité rouge aux Grésillons) et beaucoup de portes se ferment quand on est noir ou arabe.

En les recevant une deuxième fois, le préfet montre bien que sa réponse lors du premier rendez-vous le 30 avril (« dégagez » et « appelez le 115 ») n'était ni humaine ni efficace. Il en a dit un peu plus : il appuiera les demandes de logement faites par les voies normales. 2 questions : cela n'aurait-il pas pu être fait avant de les jeter dehors ? Où vont-ils vivre avant que ces demandes aboutissent ? Pour la première question, on peut juste espérer que leur courage serve d'exemple et de leçon. Quant à la deuxième question : ils demandent depuis le début à la municipalité son soutien et un local où s'abriter provisoirement. Le préfet dit que ça ne le concerne pas et la mairie dit toujours non. Et pour la solidarité, la mairie continue à ne pas suivre l'exemple des nombreux Gennevillois qui sont venus apporter tentes, couvertures, café... ou seulement – mais c'est beaucoup ! – dire bonjour, s'inquiéter de la situation. Mais la direction municipale s'est posée dès le début en victime (de quoi ? de qui ?), menacée d'une attaque, d'une invasion (accès fermé à l'étage 01 depuis le 8 avril).

**CONTINUONS À SOUTENIR LES EXPULSÉS ET À NOUS BATTRE TOUS ENSEMBLE POUR
FAIRE RESPECTER LES DROITS DE TOUS LES GENNEVILLOIS**

Postiers grévistes, usagers Tous ensemble pour le service public !

Les postiers d'Asnières sont actuellement en grève depuis plus d'un mois (avec jusqu'à 96% de grévistes), contre les conséquences de la pri-

vatisation.

La direction a annoncé une restructuration du centre de distribution du courrier d'Asnières : 4 tournées de facteurs supprimées dont 3 aux 4 Routes. Pour la direction de la poste, les habitants des 4 routes ne sont pas considérés comme rentables : ils passent donc après les autres !

Alors que certains bureaux tournent déjà au ralenti à cause du manque de personnel, la Poste propose de réduire encore le nombre de facteurs et le nombre de tournées. A force de supprimer des postes, les facteurs passeraient leur temps à se remplacer les uns les autres et ce serait la fin du principe « une tournée-un facteur », avec des conséquences désastreuses notamment dans les quartiers populaires où la Poste était un des derniers services publics présents dans la continuité.

La grève touche aussi les bureaux de Clamart et de Châtillon mais aussi maintenant à Bois Colombes. Et la répression atteint un niveau inédit. Après les huissiers, la police et les vigiles, la Poste va jusqu'à blâmer 20 personnes, à en mettre à pied 10 et à convoquer un entretien préalable au licenciement.

cette grève du 92 porte sur 2 questions fondamentales pour l'ensemble du monde du travail : l'emploi et les conditions de travail. Alors que la société produit de plus en plus de richesses, nous travaillons dans des conditions de plus en plus inacceptables, qui conduisent certains d'entre nous au suicide. Si on laisse les restructurations de la Poste passer sans rien faire, elles auront lieu tous les ans, tous les 6 mois. Et peu à peu, l'incertitude du lendemain gagne du terrain, la menace des licenciements collectifs se précise. Il faut savoir dire stop et c'est ce que les grévistes du 92 font.

Dans une situation où la classe dirigeante essaie de nous faire payer la crise, où on nous parle de rigueur alors que les profits continuent, les postiers grévistes du 92 montrent la voie à suivre !

Pour les soutenir, participez au comité unitaire d'Asnières contre la privatisation de la poste ouvert à toutes et tous.

contact : asnierespourlaposte@gmail.com

Pour les aider à tenir, une caisse de grève est mise en place : chèques à l'ordre de SUD Poste 92, à envoyer à SUD Poste 92, 51 rue Jean Bonal 92250 La Garenne-Colombes, mention « Soutien aux grévistes » au dos.